

LEUZE-EN-HAINAUT

Ils marchent vers un premier siège

Le renouveau sera-t-il payant chez les Écolos ? Le parti conduit par un nouveau binôme semble mieux armé pour réussir là où il a toujours failli.



• Pierre-Laurent CUVELIER

Jamais dans son histoire, le groupe Écolo de Leuze n'a réussi la gageure d'intégrer l'hémicycle communal. Après plusieurs tentatives infructueuses, les Verts espèrent décrocher le siège qu'ils convoitent depuis toujours, à l'issue du scrutin d'octobre 2018. C'est l'occasion ou jamais, diront certains, d'autant que le parti, dans sa configuration actuelle, semble bien mieux armé pour faire son entrée au conseil. « On a toutes les cartes en mains pour y arriver et avoir au minimum un élu. Au niveau de la population, les citoyens n'ont plus peur de venir vers nous en prenant part à nos activités. On l'a notamment ressenti lors de notre distribution de poules dévoreuses de déchets qui a remporté un énorme succès. »

Une cantine 100 % locale

Un vent nouveau anime en tout cas la locale Écolo qui sera emmenée par un « jeune » binôme en tête de liste. Après Marc L'Hoost en 2012, la confiance a été placée en Baptiste



Baptiste Leroy et Ingrid Deregnacourt incarnent la « nouvelle génération » à la tête de la locale Écolo.

EdA - 30959124468

Leroy qui, en 2012, figurait en 12^e position.

Le Pipaisien de 36 ans fait là un fameux bond en avant, à l'instar d'Ingrid Deregnacourt (40 ans), également coprésidente de la locale Écolo mais dont l'engagement en politique est plus récent. La jeune femme, qui occupera la 2^e place sur la liste, a été désignée cette année pour assurer la coprésidence de la régionale Écolo.

« Ingrid et Baptiste incarnent la nouvelle génération pour notre mouvement, qui a su se renouveler », se réjouit Samuel Batteux, l'autre co-président des Verts.

Leur projet pour Leuze, les Écologistes veulent le construire avec les citoyens, sur base de leurs idées et de leurs inquiétudes. Il en ressort déjà trois thèmes sur lesquels le parti entend porter le débat tout en émettant des propositions concrètes.

1. L'amélioration du cadre de vie C'est la préoccupation majeure des

Leuzois, qui revient régulièrement, tel un boomerang, à la figure des autorités. « Notre commune est perçue comme sale et peu attrayante et on souhaiterait que les habitants puissent être fiers de leur ville, précise Ingrid Deregnacourt. À ce titre, nous proposons de reverdir le centre urbain et de repenser les aménagements

pour en faciliter l'entretien. Cela passe aussi par une sensibilisation de la population à la propreté. De même, il serait bon que la Commune s'engage dans une réelle politique de réduction des déchets ».

2. La mobilité Favoriser la transition vers une mobilité plus douce pour

« Ne pas être une option par défaut »

Avec le recul qui est le leur, les Écolos leuzois portent un regard assez critique sur l'actuelle législature, gangrenée par un dimart qui fut loin d'être serein au sein de la coalition Idées-MR. Il s'en est d'ailleurs fallu de peu pour que l'on assiste à un renversement du bourgmestre Christian Brotcorne suite au dépôt d'une motion de méfiance initiée par le Premier échevin, Hervé Cornillie (MR).

« Les partis de la majorité ne sortent pas grands de ces cinq années de mandat. À un peu plus d'un an des

élections, le bilan est extrêmement négatif. La politique locale s'est sdérosée et aucun projet significatif n'a pu être porté depuis 2012. Et l'opposition socialiste est restée assez silencieuse... », estime le coprésident Baptiste Leroy.

Alors que le scrutin d'octobre 2018 semble encore loin, des tentatives de rapprochement se sont déjà fait jour. « On a été approché par d'autres partis pour être dans un cartel mais il n'en est pas question. Ce que nous visons, c'est l'adhésion des citoyens à notre projet et que l'on ne soit dès lors pas une option par défaut. » P.-L.C.

les citoyens qui désirent abandonner la voiture au profit du vélo. L'enjeu est prioritaire pour la locale Écolo. « De nouvelles pistes cyclables et sentiers mais aussi l'aménagement du RA-VeL, sur l'ancienne ligne Leuze-Renaix, doivent permettre notamment aux enfants de Grandmetz de rejoindre leur école en centre-ville plus facilement. Quant aux personnes à mobilité réduite, leur situation doit être prise en compte systématiquement dans tous les aménagements. »

3. Le soutien aux producteurs locaux

Pour Écolo, le recours à des denrées du terroir doit devenir un réflexe et la Commune dispose, à cet égard, de nombreux leviers. « On aimerait que des clauses soient mises dans les marchés publics afin de privilégier les producteurs locaux, y compris dans les cantines scolaires. À côté de ça, il faut soutenir les initiatives citoyennes visant à favoriser l'activité économique locale, comme le développement d'une monnaie complémentaire », déclare M^{me} Deregnacourt.

Au sein de ces trois axes majeurs du programme des Verts, plusieurs fils conducteurs guident leur réflexion : la jeunesse et la petite enfance, la démocratie participative et le soutien aux plus précarisés.

« Il est essentiel d'éduquer nos futurs décideurs, les jeunes, à des sujets tels que le tri des déchets, la propreté, la consommation responsable... Les citoyens doivent aussi avoir leur mot à dire à la table décisionnelle. De même, pour ce qui est de la précarité, Leuze n'échappe pas à la spirale qui gagne du terrain un peu partout. Dans ce cadre, si une cantine 100 % locale voit le jour, cela ne doit générer aucun surcoût pour les familles », assure enfin la tête de liste, Baptiste Leroy. ■

LEUZE



EdA - 309572483901

Le dernier artisan de mobilier en rotin

Thierry Busine (Rotin Degroote) représente depuis près de 20 ans la 6^e génération de fabricants de mobilier en rotin et bambou traditionnel. Son savoir-faire, devenu rare, lui vaut d'être repris parmi les 10 lauréats du concours La vitrine de l'Artisan. La remise des prix, dont celui attribué par le public, qui peut voter via le site internet du concours national, se tiendra le 19 juin à Marche-en-Famenne.

LEUZE



Pascal Biebuyck remporte le mérite sportif

La cérémonie faisait peau neuve cette année avec une nouvelle dynamique et de multiples animations mises sur pied par la Ville. Dans le temple de la LeuzArena, huit candidats étaient en compétition et c'est Pascal Biebuyck, de l'Athlétique Club, qui l'a emporté. Le Belœillois, qui a créé son école d'athlétisme en 2015, succède au palmarès à la nageuse Lauranne Vallée. Son club, issu de la fédération travailliste, a glané de nombreuses victoires en 2016.

Autres distinctions, les prix de l'échevin des Sports et de la commission des Sports sont revenus au MFC Bon-Air et aux jeunes des Amis de la Balle (Tourpes). Le One Wall Killshot Club a lui été plébiscité par le public.